**La Grande Royale donne son avis.**

*Le colonisateur vient de conquérir le pays des Diallobé et d’y installer l’école étrangère. Face à cette nouvelle réalité, les Diallobé sont partagés : faut-il envoyer les enfants à l’école au risque de les voir perdre leurs valeurs traditionnelles et leur religion ? Faut-il les maintenir à l’école coranique au risque de les voir devenir des inadaptés dans le nouveau monde qui s’annonce ? La Grande Royale, sœur aînée du Chef des Diallobé donne son avis.*

Un des côtés du carré s'ouvrit et la Grande Royale pénétra dans l'arène.

- Gens du Diallobé, dit-elle au milieu d'un grand silence, je vous salue.

Une rumeur diffuse et puissante lui répondit.

Elle poursuivit :

- J'ai fait une chose qui ne nous plaît pas, et qui n'est pas dans nos coutumes. J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. Nous autres Diallobé, nous détestons cela, et à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer. Mais, de plus en plus, nous aurons à faire des choses que nous détestons, et qui ne sont pas dans nos coutumes. C'est pour vous exhorter à faire une de ces choses que j'ai demandé de vous rencontrer aujourd'hui. Je viens vous dire ceci : moi, Grande Royale, je n'aime pas l'école étrangère. Je la déteste. Mon avis est qu'il faut y envoyer nos enfants cependant.

Il y eut un murmure. La Grande Royale attendit qu'il eût expiré, et calmement poursuivit.

- Je dois vous dire ceci : ni mon frère, votre chef, ni le maître des Diallobé n'ont encore pris parti. Ils cherchent la vérité. Ils ont raison. Quant à moi, je suis comme ton bébé, Coumba (elle désignait l'enfant à l'attention générale). Regardez-le. Il apprend à marcher. Il ne sait pas où il va. Il sent seulement qu'il faut qu'il lève un pied et le mette devant, puis qu'il lève l'autre et le mette devant le premier.

La Grande Royale se tourna vers un autre point de l'assistance.

- Hier, Ardo Diallobé, vous me disiez : « La parole se suspend, mais la vie, elle, ne se suspend pas. » C'est très vrai. Voyez le bébé de Coumba.

L'assistance demeurait immobile, comme pétrifiée. La Grande Royale seule bougeait. Elle était, au centre de l'assistance, comme la graine dans la gousse.

- L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. Quand ils nous reviendront de l'école, il en est qui ne nous reconnaîtront pas. Ce que je propose c'est que nous acceptions de mourir en nos enfants et que les étrangers qui nous ont défaits prennent en eux toute la place que nous aurons laissée libre.

Elle se tut encore, bien qu'aucun murmure ne l'eût interrompue. Samba Diallo perçut qu'on reniflait près de lui. Il leva la tête et vit deux grosses larmes couler le long du rude visage du maître des forgerons.  
- Mais, gens des Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs, mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions bien les manger, mais nous les enfouissons en terre.

La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec les étrangers, gens du Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. Quelqu'un veut-il parler ?

Nul ne répondit.

- Alors, la paix soit sur vous, gens du Diallobé, conclut la Grande Royale.

**Cheikh Hamidou Kane, *L’Aventure ambiguë*, 1961.**

1. **Approche globale :**
2. Après une première lecture, dis quel type de texte tu as et justifie ta réponse.
3. A quoi te fait penser le mot « arène » employé dans la première phrase. L’emploi de ce mot te paraît-il justifié ?
4. **Analyse :**

* **Une Diallobé comme les autres :**

1. Relève, dans les 7 premières lignes, les détails du texte qui montrent que la Grande Royale est très attachée à la tradition.
2. Dans ces lignes, à quelles personnes sont conjugués les verbes ?
3. Penses-tu que les Diallobé vont reprocher à la Grande Royale d’avoir violé une loi de la tradition ? Justifie ta réponse.

* **Une Diallobé lucide :**

1. A partir de quel moment du texte la Grande Royale semble-t-elle se démarquer des autres ?
2. Qu’est-ce qui, dans le jeu des pronoms personnels, marque cette démarcation ?
3. Qu’est-ce qui différencie La Grande Royale des autres ?
4. Relève les termes qui marquent cette différence.
5. En quoi l’exemple du bébé de Coumba et la citation d’Ardo Diallobé ont la même fonction ? Quelle fonction jouent ces deux éléments dans le discours de la Grande Royale ?
6. « Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. » Quelle figure de style est ici employée par la Grande Royale ? Comment comprends-tu cette déclaration ?
7. « - Quelqu'un veut-il parler ?

Nul ne répondit. »

Comment interprètes-tu ce silence des Diallobé ?

1. **Synthèse :**
2. Relève tous les mots et expressions qui introduisent une opinion,
3. Quel but la Grande Royale visait-elle en s’adressant aux Diallobé ? A-t-elle atteint son but selon toi ?
4. En quoi l’emploi du mot « arène » en début de texte peut se justifier selon toi ?
5. **A retenir : l’argumentation : enjeux et stratégies.**
6. Dans une **argumentation**, le but visé par le locuteur est de **défendre son opinion** en vue de **convaincre** (ou parfois de **persuader**) son interlocuteur.

Dans ce texte de Cheikh Hamidou Kane, la Grande Royale **argumente** pour amener les Diallobé à **partager son point de vue** qui est qu’il faut envoyer les enfants du pays des Diallobé à l’école des Blancs. Pour ce faire, elle utilise un **raisonnement rigoureux** pour les **convaincre**, mais aussi tout un art pour les **séduire**, les **persuader**. Elle va jusqu’à faire d’eux ses complices en leur posant des questions dont elle donne elle-même les réponses qui coulent de source : « Nous aimons bien nos champs, mais que faisons-nous alors ? (…) De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? »

1. Pour arriver à ses fins, le locuteur utilise différents types de raisonnements :

* **Le raisonnement déductif**: partir d’une **vérité générale** pour en déduire une **vérité particulière**.

Ex. « Les étrangers (…) nous ont défaits » (idée générale). Il est donc normal qu’ils prennent en eux (nos enfants) toute la place que nous aurons laissée libre. » (Conclusion particulière)

* **Le raisonnement inductif :** partir d’un fait ou de faits **particuliers** pour en induire un fait **général.**

Ex. **«**- L'école où je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin, à juste titre. Peut-être notre souvenir lui-même mourra-t-il en eux. (Propositions particulières) Leur école risque donc de créer un conflit de générations chez nous. (Conclusion générale).

* **Le raisonnement concessif :** Il consiste à reconnaître la part de vérité contenue dans les arguments ou idées avancés par l’adversaire pour mieux les réfuter par la suite.

Ex. La Grande Royale reconnaît toujours que les Diallobé ont raison, avant de contre-attaquer : « J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. **Nous autres Diallobé, nous détestons cela**, et à juste titre, car nous pensons que la femme doit rester au foyer. [**Mais]**, de plus en plus, **nous aurons à faire des choses que nous détestons**, et qui ne sont pas dans nos coutumes. »

* **Le raisonnement analogique :** Dans un raisonnement par analogie, l’auteur utilise une comparaison qui fait apparaître des similitudes entre deux idées.

Ex**.**

« Mais, gens des Diallobé, souvenez-vous de **nos champs** quand approche la **saison des pluies**. Nous aimons bien nos **champs**, mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, **nous les tuons**. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de **nos réserves de graines** quand il **a plu** ? Nous voudrions bien les manger, mais nous les **enfouissons en terre**.

**La tornade** qui annonce le **grand hivernage de notre peuple** est arrivée avec **les étrangers**, gens de Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que **nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants. »**

1. Pour achever de convaincre, le locuteur doit **illustrer** son raisonnement par desexemples frappantsou des **vérités** empruntées à la **sagesse populaire** ou à des **sages reconnus.**

**Ex.** L’exemple du bébé de Coumba **et le proverbe emprunté à Ardo Diallobé :** « La parole se suspend, mais la vie, elle, ne se suspend pas. »

1. **Production écrite :** *à la manière de la Grande Royale, produis, sur la base de l’analogie suivante : « La connaissance est un diamant, et même plus... », un court texte argumentatif pour démontrer que le savoir une chose précieuse.*

*Nb. « Précieux » et « prix » sont des mots de la même famille. Pense au prix qu’il faut payer pour être savant, mais aussi au prix à payer, en principe, pour bénéficier des services du savant.*

« Mais, gens des Diallobé, souvenez-vous de nos champs quand approche la saison des pluies. Nous aimons bien nos champs, mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons. De même, souvenez-vous : que faisons-nous de nos réserves de graines quand il a plu ? Nous voudrions bien les manger, mais nous les enfouissons en terre.

La tornade qui annonce le grand hivernage de notre peuple est arrivée avec **les** étrangers, gens de Diallobé. Mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants.**»**